

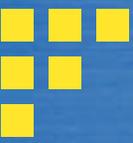
# Avertissement

Les documents de ce dossier ont été inspirés par les travaux de D. Benjamin et H. Godard dans « *Les outre-mers français, des espaces en mutation* », Géophrys, Gap/Paris 1999, p 122 à 124. On a simplement ici, essayé d'adapter les études et constats faits dans d'autres contextes insulaires tropicaux ou subtropicaux, au territoire de la Nouvelle-Calédonie. Il ne faut pas s'attendre à y trouver une cartographie détaillée et exhaustive de ce pays, aussi bien en ce qui concerne les données de la nature, les ressources, l'espace maritime que les activités humaines et les aménagements qu'elles provoquent: ceci n'est pas un atlas !

Il s'agit en fait de révéler quelques lignes structurantes de cet espace archipélagique original par bien des aspects (sa configuration, son peuplement, son histoire, ses dynamiques et ses perspectives). Cela a logiquement conduit à quelques simplifications dans les localisations, dans le choix des éléments retenus et des figurés qui les représentent, et dans les explications qui les accompagnent. Les personnes qui les consulteront y trouveront forcément à redire mais qu'elles soient indulgentes, notre souci est d'abord pédagogique; il vise à représenter l'espace calédonien en montrant ses insuffisances comme ses atouts, ses déséquilibres comme ses lignes de force, ses carcans comme ses dynamiques...

La Nouvelle-Calédonie se nomme diversité: son évolution politique se poursuit, son aménagement aussi (les deux sont étroitement liés par la nécessité de l'équilibrage); c'est un territoire en mouvement mais qui, à la fois insulaire, tropical, pluri-ethnique, mêlant tradition et modernité, soucieux de respecter un environnement riche et besoin d'en exploiter les ressources, se présente comme un véritable laboratoire dans lequel les hommes vont avoir des choix cruciaux à faire, en ne perdant jamais de vue l'intérêt des gens de ce pays.

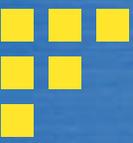
*Bernard PICOT, professeur agrégé au lycée du grand Nouméa (2005-2007)*



# COMMENT EST ORGANISÉ LE TERRITOIRE NÉO-CALÉDONIEN ?

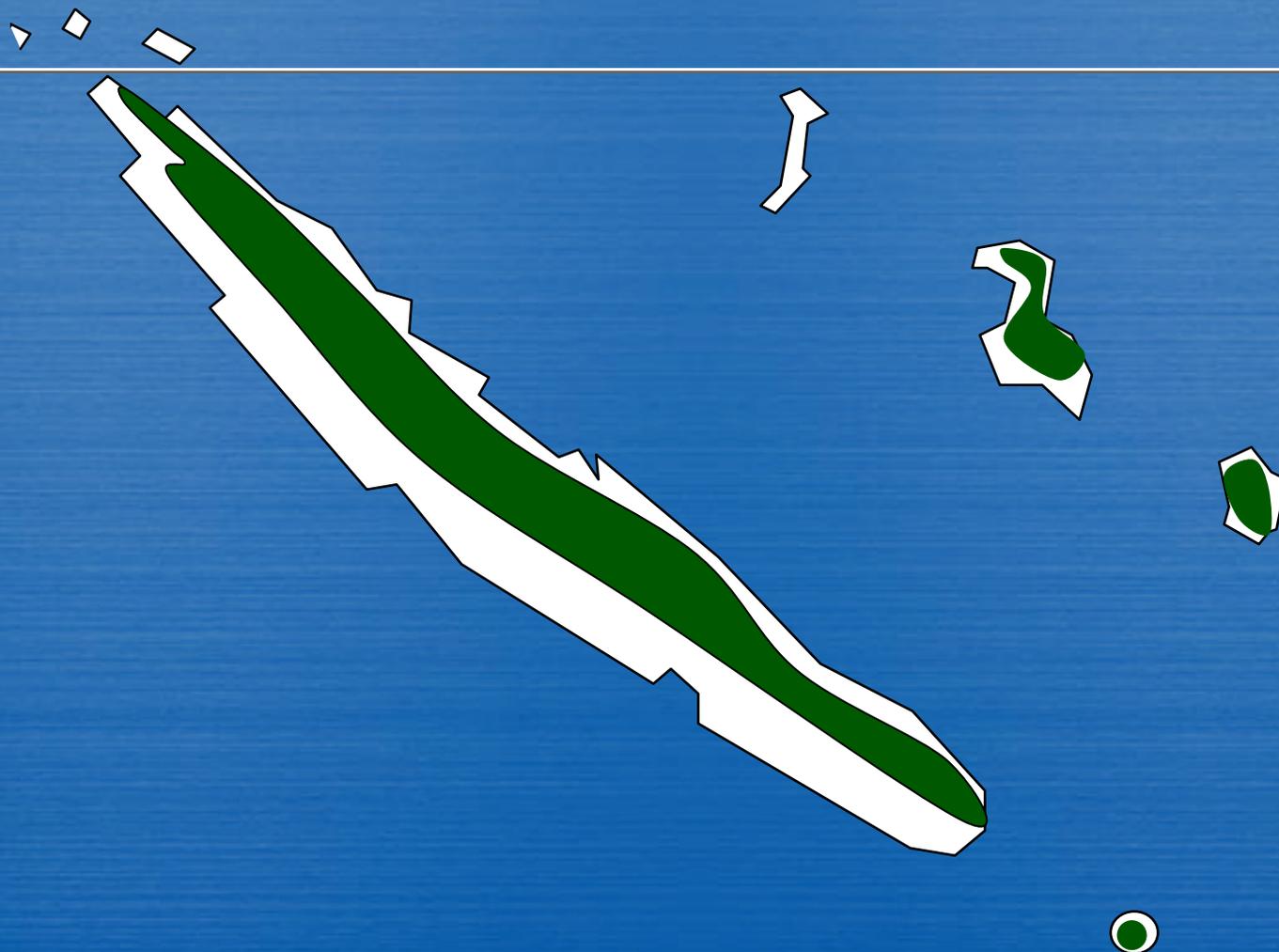
## *UN ESSAI DE MODÉLISATION GRAPHIQUE* *1- LES STRUCTURES ÉLÉMENTAIRES*

*Des croquis thématiques de Bernard PICOT, inspirés des travaux de D. Benjamin et H. Godard dans « Les outre-mers français, des espaces en mutation », Géophrys, Gap/Paris 1999, p 122 à 124.*

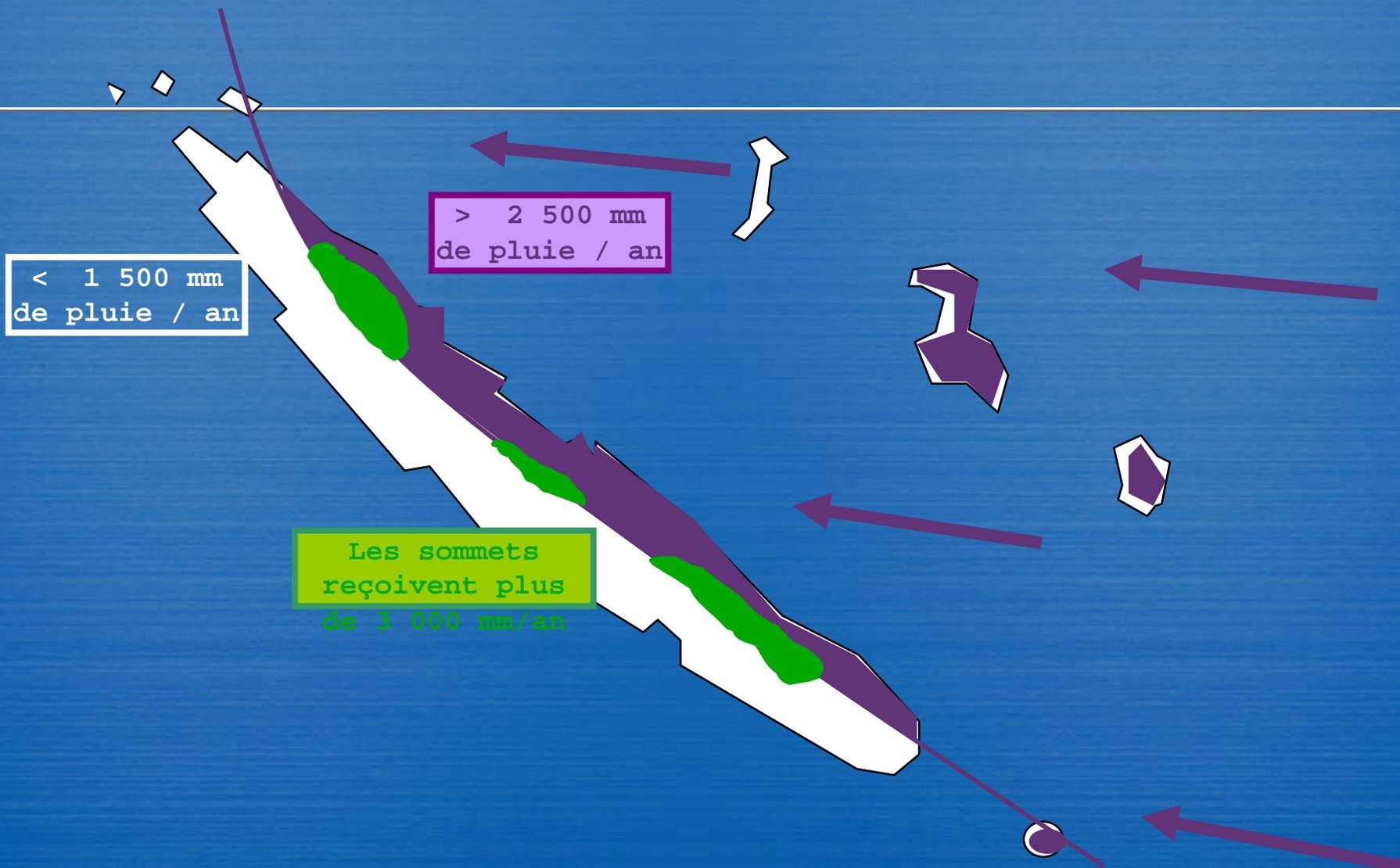


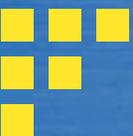
# I - Les structures élémentaires de l'espace

## A- L'opposition littoral / intérieur

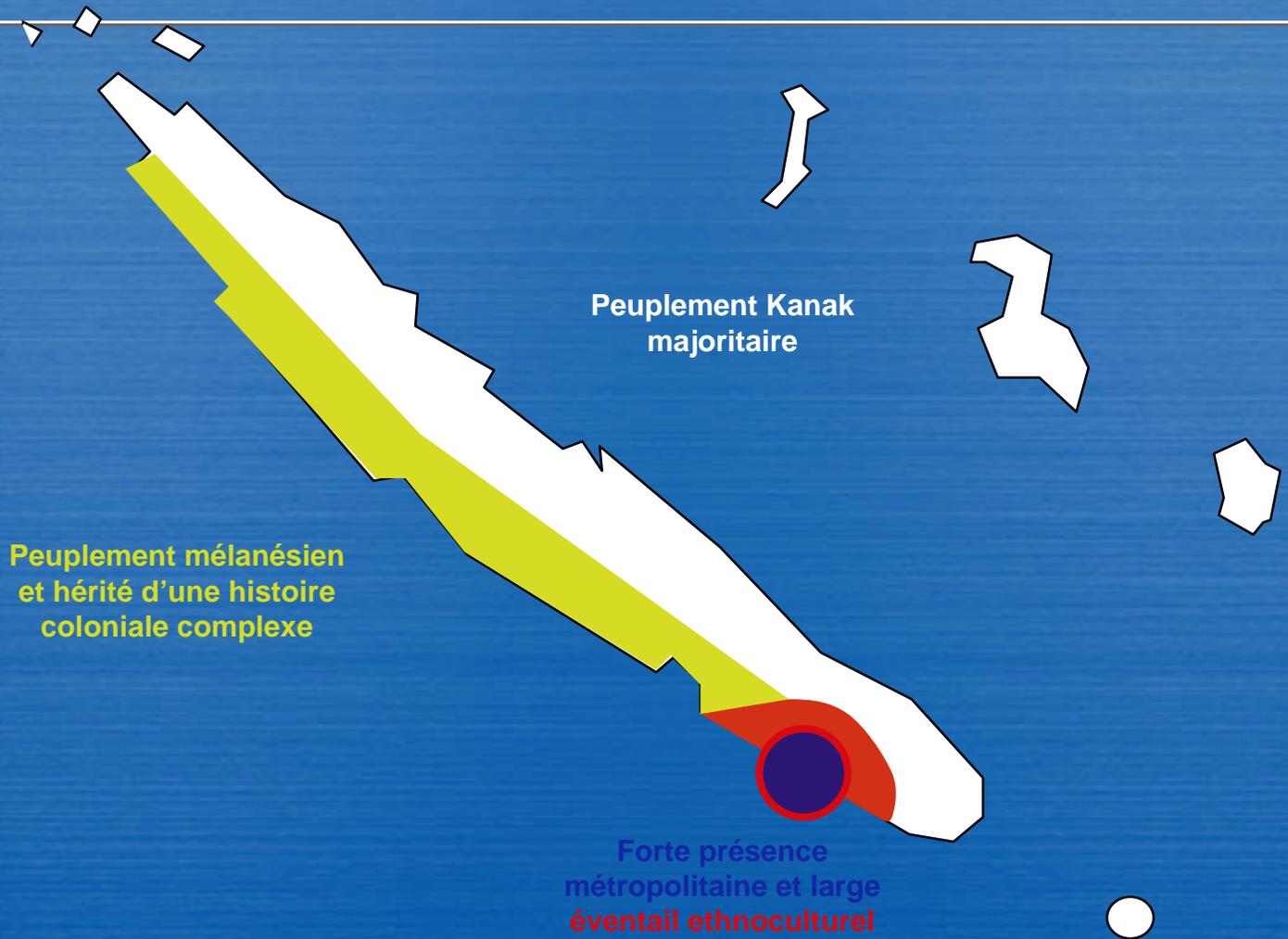


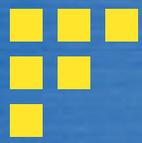
B- Au vent et sous le vent de l'alizé, une dissymétrie bio-climatique



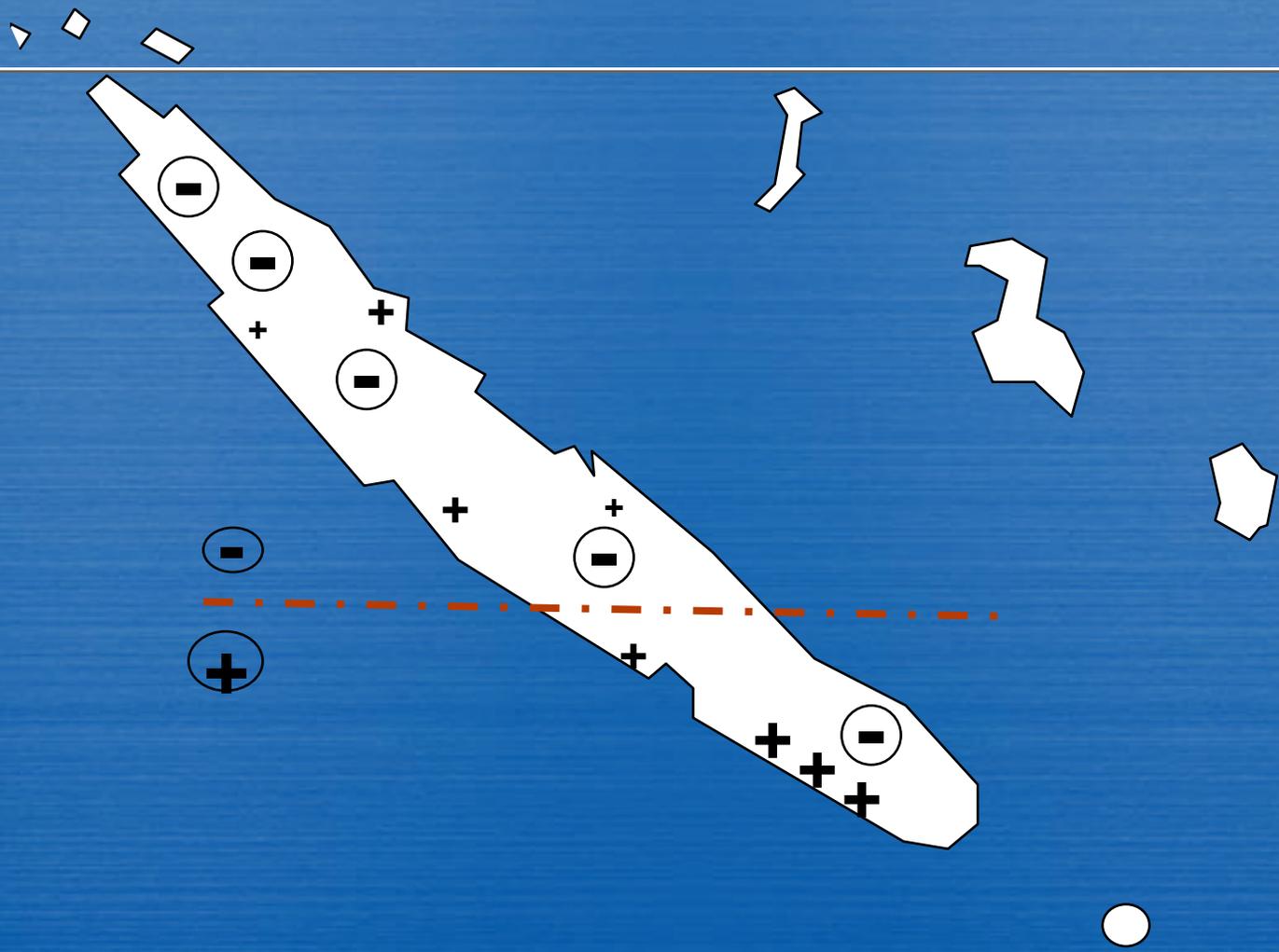


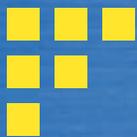
## C- La différenciation culturelle



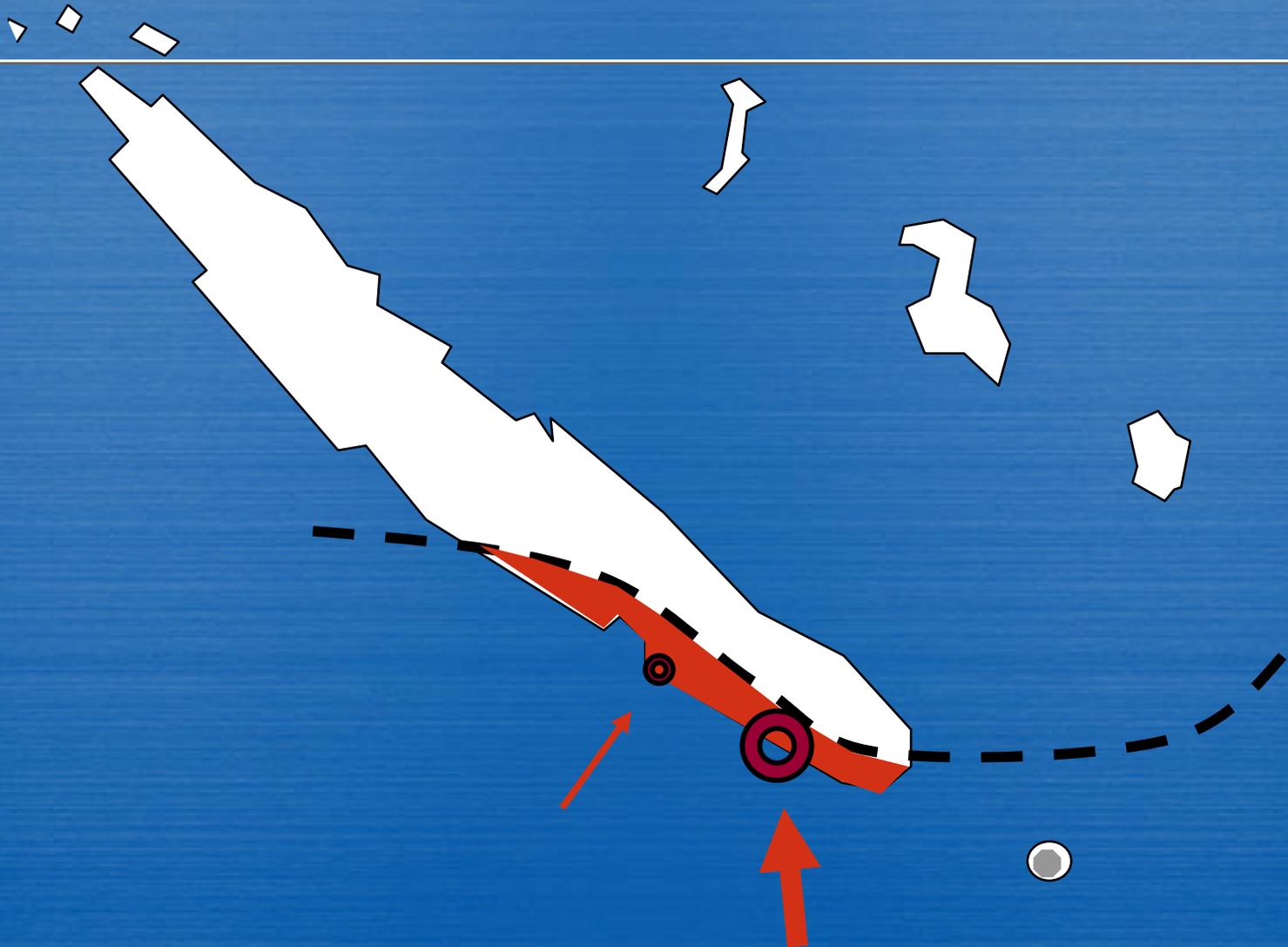


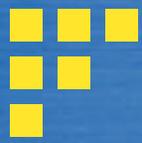
# D- L'inversion du modèle centre-périphérie doublée d'une opposition nord/sud



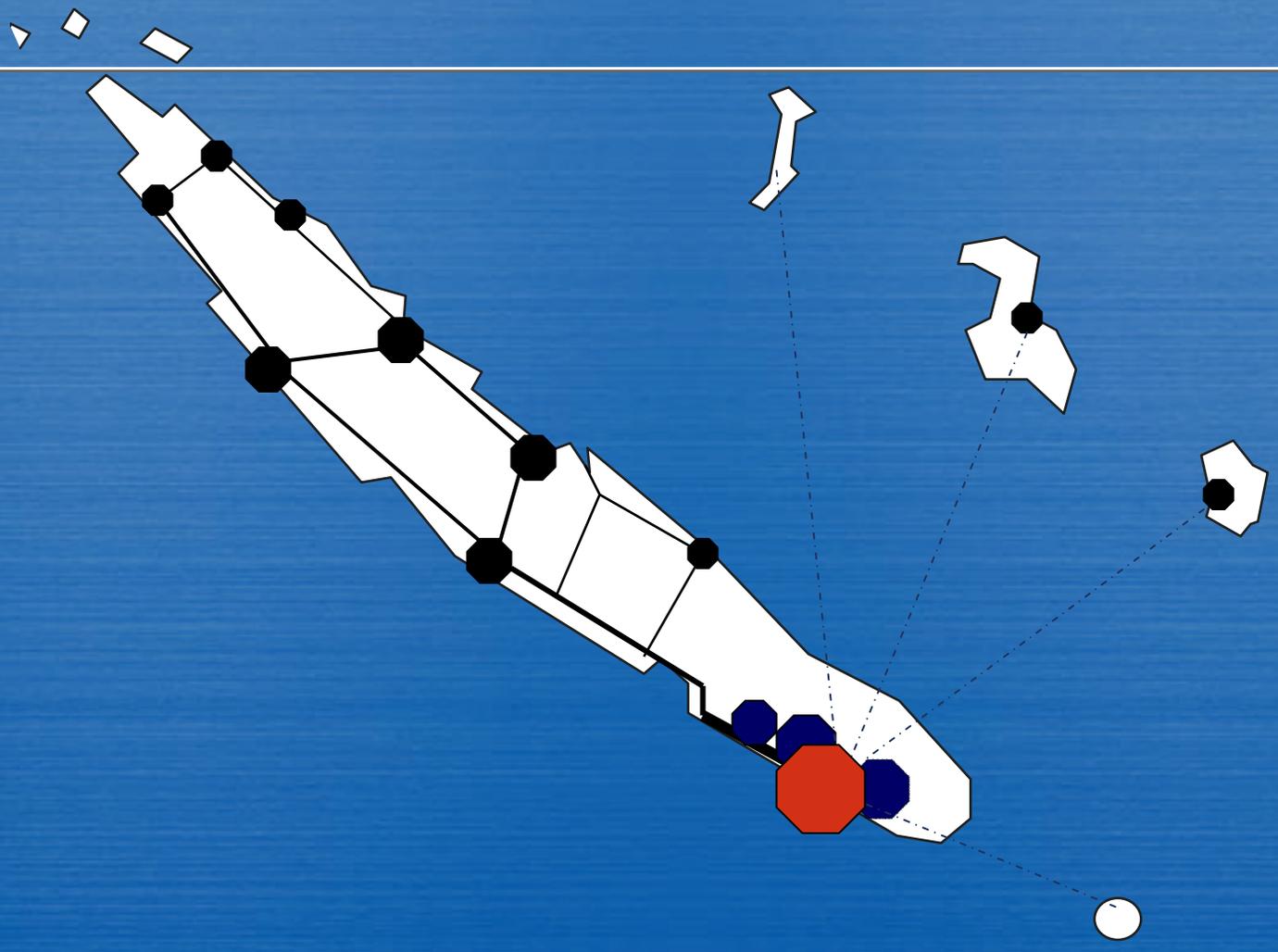


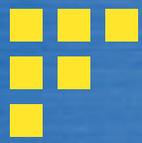
E- Au vent et sous le vent des flux: une dissymétrie économique avec l'entrée principale et son annexe.



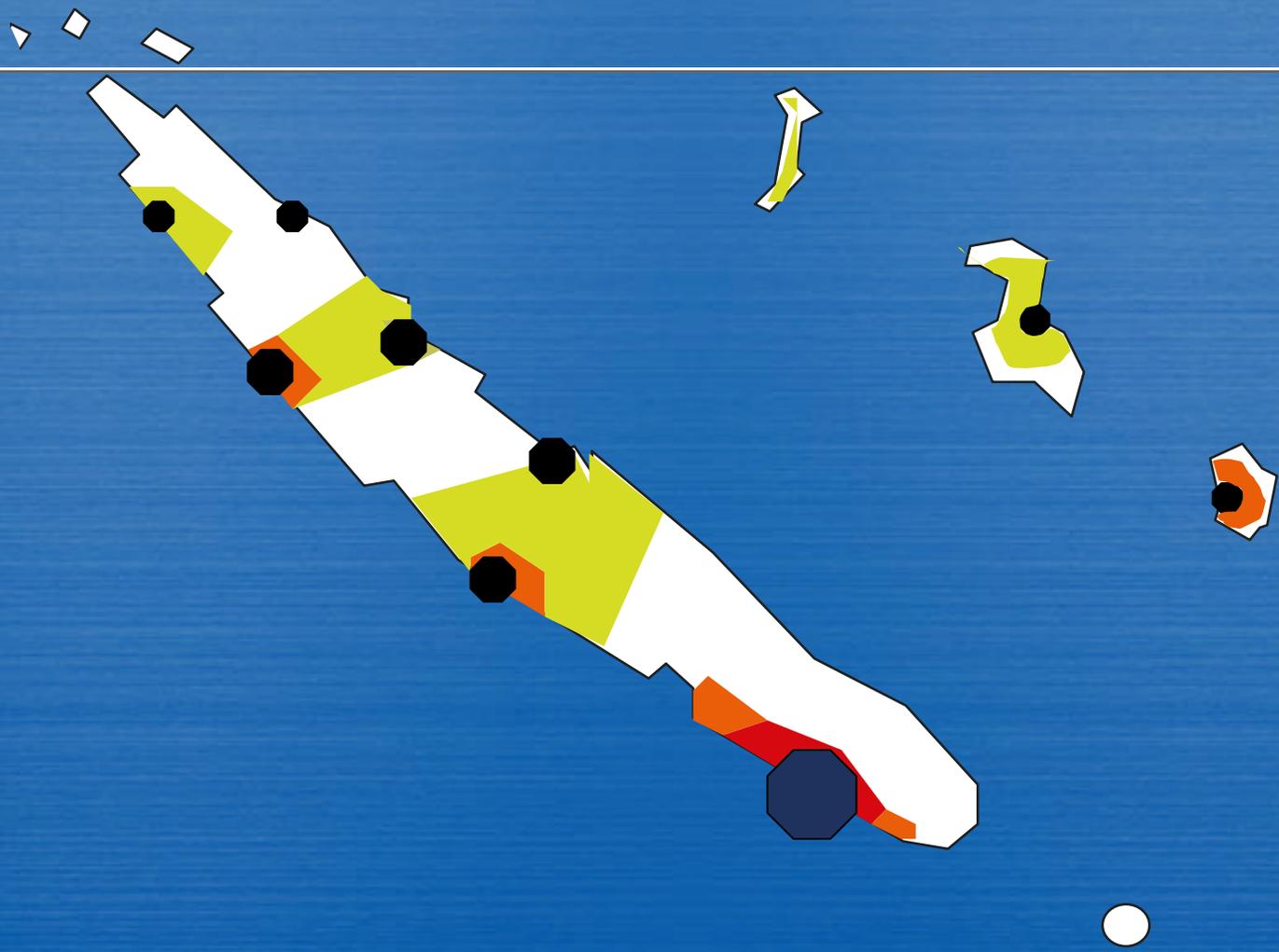


# F- Réseaux et maillage.

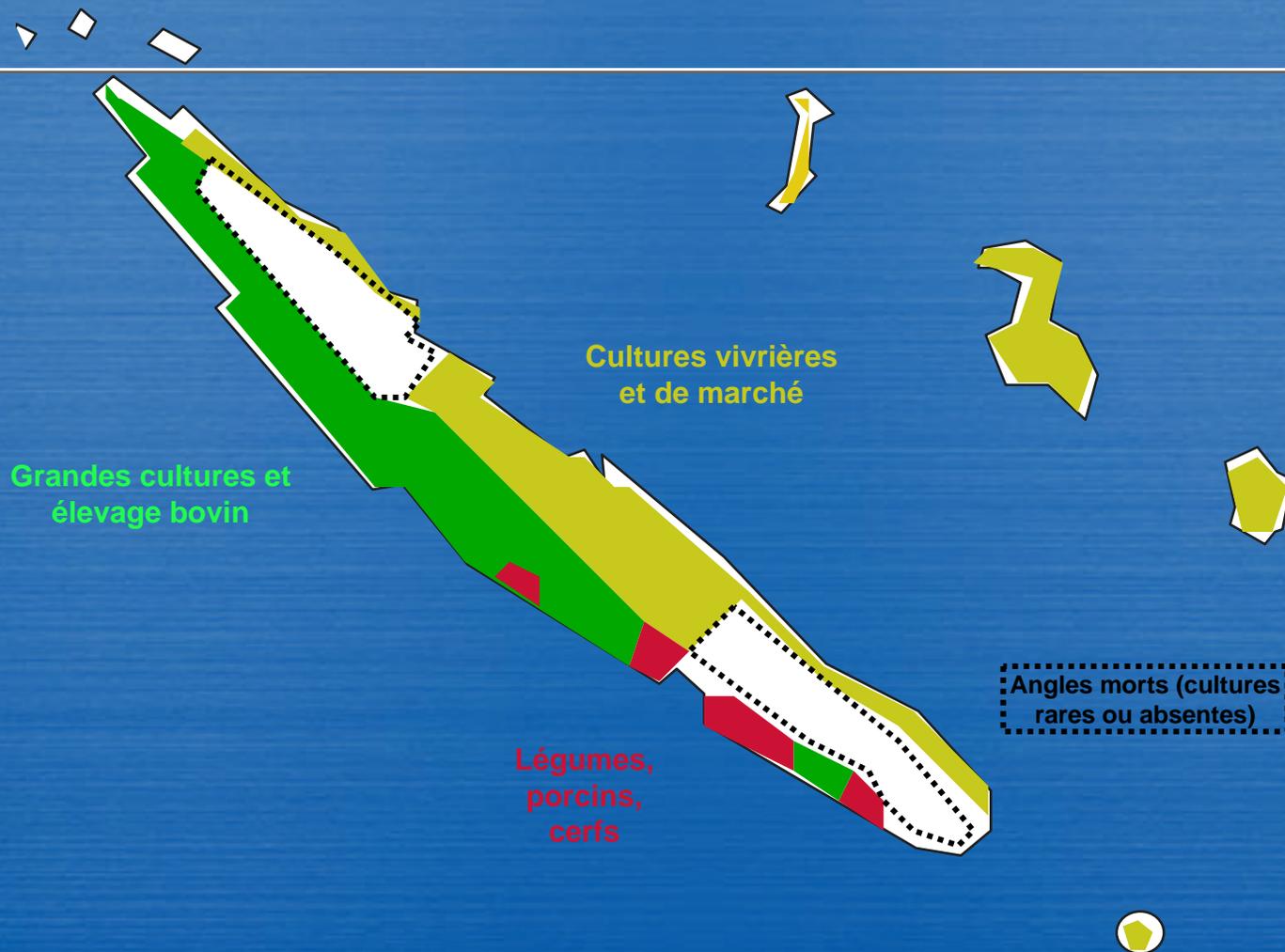




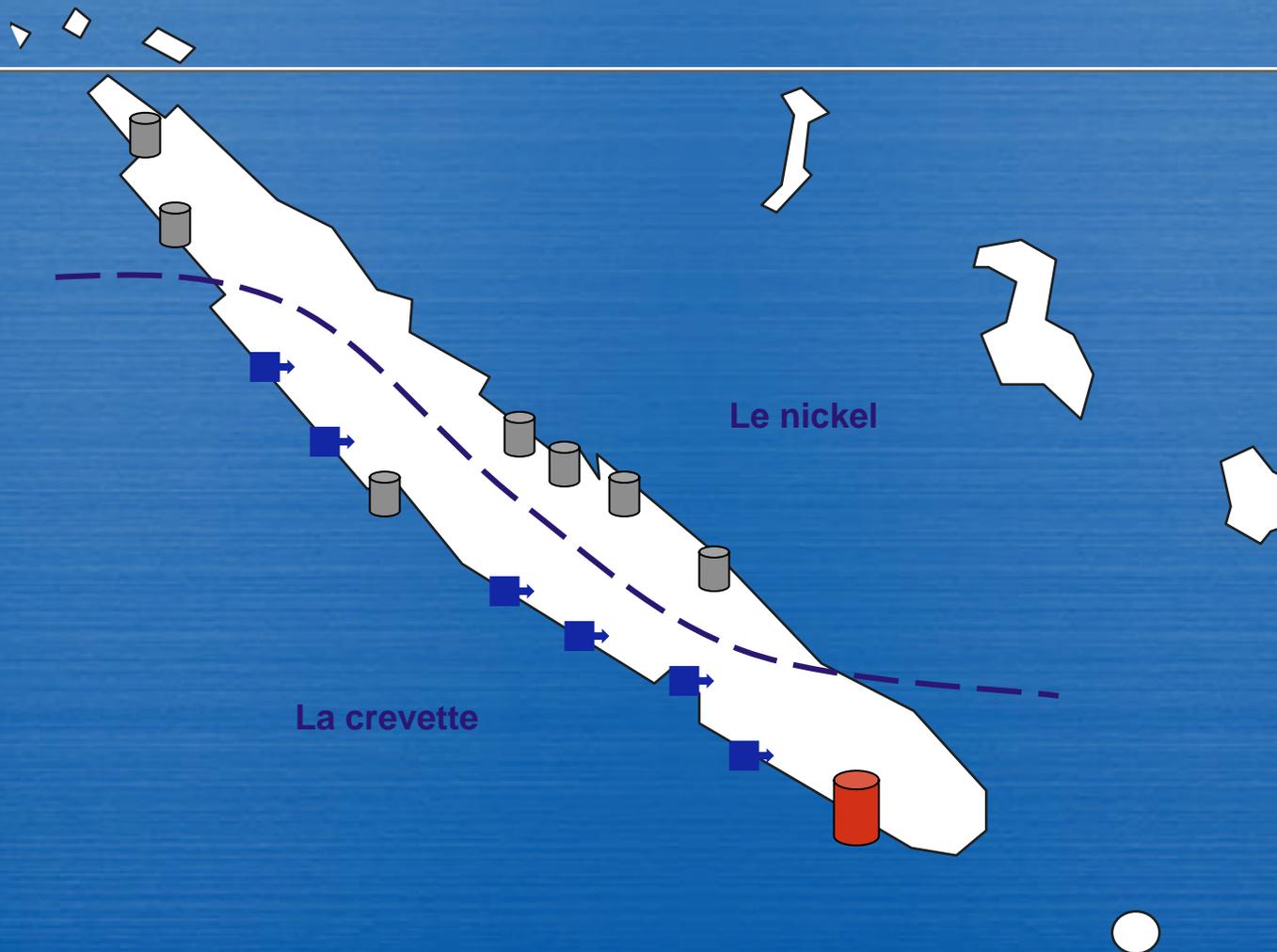
G- Dynamique de diffusion (*effet de gradient dans l'intensité des formes d'occupation et d'utilisation de l'espace*).



H- La sectorisation fonctionnelle: l'agriculture.

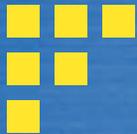


I - La sectorisation fonctionnelle: aquaculture à l'ouest et mines à l'est.



J - La sectorisation fonctionnelle: la porte, l'aéroport et les principaux aérodromes.





K - La provincialisation

**PROVINCE NORD**

Koné



**PROVINCE DES ÎLES LOYAUTÉ**

Wé

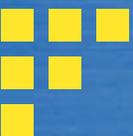


Nouméa



**PROVINCE SUD**





# **COMMENT EST ORGANISÉ LE TERRITOIRE NÉO-CALÉDONIEN ?**

***UN ESSAI DE MODÉLISATION GRAPHIQUE:  
2- PROPOSITION DE SYNTHÈSE***

*Un croquis de Bernard PICOT.*

# Jean Mariotti décrit les paysages néo-calédoniens

Jean MARIOTTI: PROVINCE CALÉDONIENNE - TEXTE ÉCRIT EN 1954.

En Nouvelle-Calédonie existent deux mondes différents et parfois opposés: Nouméa et "la brousse". Ce dernier terme comprend tout ce qui n'est pas la capitale.

L'île, longue, est divisée en deux parties distinctes: la côte Ouest et la côte Est. La Chaîne centrale commande tout: la distribution des eaux, le régime des pluies, l'ordonnement des vallées fertiles et des hauts plateaux, les zones forestières, les possibilités routières et de pénétration.

La Chaîne est plus proche du rivage oriental que du rivage occidental. Les paysages de l'est sont aussi plus abrupts et plus tourmentés, les cours d'eau moins longs. En raison de l'écran formé par les montagnes, les pluies sont plus abondantes sur la côte Est.

La côte Ouest plus basse plus souvent frangée de lagunes et de marais de palétuviers, connaît pénéplains et savanes. Aux voies naturelles d'accès, les Européens ont substitué un réseau routier aujourd'hui très étendu. D'une façon générale, la population de souche européenne est plus dense au sud qu'au Nord, et à l'ouest qu'à l'est. Pour la population de souche mélanésienne, c'est l'inverse. La route numéro 1 permet, sur la côte ouest, de parcourir l'île dans toute sa longueur. Plusieurs transversales, Bouloupari-Thio, La Foa-Canala, Bourail-Houailou, sans oublier au Sud, Plum-Yaté, etc... permettent de franchir la Chaîne pour aboutir sur la côte Est.

Sur cette dernière, le terrain très accidenté n'a pas encore permis de fermer une boucle, et trois tronçons principaux restent à établir. La vie à l'intérieur est conditionnée par ce réseau routier qui, peu à peu, s'est substitué à l'ancien système maritime des Tours de côtes. La vie des habitants de la grande île est devenue plus terrienne depuis l'usage généralisé du camion. Les colons, éleveurs et planteurs, vivent une vie isolée, chacun dans sa vallée. Il existe cependant, jalonnant le réseau routier, de nombreuses petites bourgades, chacune représentant un centre relativement important. Les habitants de souche mélanésienne vivent groupés en villages et en tribus sous l'autorité d'un chef.

Administrativement, la Nouvelle-Calédonie a été divisée en circonscriptions et en districts. Les deux divisions coïncident à peu près sur la carte. Chacun des districts correspond à une chefferie, soumise à l'autorité générale d'un grand chef. Des petits chefs assurent la gestion des subdivisions des districts. Dès 1868, une sage législation a réservé aux habitants des territoires inviolables régis par la coutume ancestrale, sous l'autorité des chefs. L'adaptation à la vie moderne, s'est faite de façon progressive.

Si, partant de Nouméa, on se dirige vers le Nord, la route numéro 1 nous mènera, à travers quatre cents kilomètres de niaoulis et de savane blonde ou rousse, à l'extrême pointe de l'île. Tout le long du parcours, inlassablement, défilera sur notre droite, l'entassement des montagnes chaotiques, qui vont vers la Chaîne centrale; dans le lointain, la Chaîne elle-même, mystérieuse et sombre.

De-ci de-là, des massifs étranges, des pics aigüs, des soulèvements à pyramides quadrangulaires, des profils de sierras... De loin en loin, la tâche claire d'une maison, la figure géométrique d'une aire cultivée, le moutonnement régulier d'une caféière sous ses bois noirs.

Sur la gauche, par échappées régulières, le littoral abaissé caractéristique de cette côte Ouest. Des chenaux, des lagunes, des palétuviers sombres aux racines en arceaux, les plans bleus du lagon intérieur et, incessant comme l'accompagnement de la Chaîne, lui faisant pendant à notre gauche, l'éclat des récifs posés en diadème juste avant le grand large.

Nous traversons successivement les centres de Païta, de Bouloupari, La Foa, Bourail, Poya, Pouembout, Koné, Voh, Ouaco, Koumac, etc. Païta, Bourail et la Foa pourraient rappeler les villages méridionaux. Leurs habitants s'occupent surtout d'agriculture et d'élevage. Aux environs de la Foa, nombreuses sont les vertes plaines grasses et les vallées fertiles; plaines d'une étendue toute relative d'ailleurs. Bourail, un peu plus au Nord, offre de plus grandes aires planes. C'est aussi un centre agricole et d'élevage.

Dans les vallées voisines, au milieu de sites pittoresques, sont disséminés d'importantes tribus.

Nous traversons encore Poya pour arriver vers Koné et Voh, centres à la fois miniers et agricoles. Sur la côte est, Thio est typiquement minier, tout y vit de la mine, alors que Canala est agricole. Houailou est à la fois minier et agricole. On y trouve de très importantes tribus ainsi qu'à Ponérihouen, Poindimié, Touho et Hienghène. Le paysage est très pittoresque, souvent enchanteur. Pas de grande propriété, la culture est familiale; les Calédoniens doivent savoir à peu près tout faire et être aussi bons stockmen (cow-boys) qu'agriculteurs, encore que, depuis la guerre, la Jeep et le camion remplacent de plus en plus le cheval. La culture principale est celle du café. La vie agricole et pastorale, dans de grandes étendues, donne aux Calédoniens un goût très vif de l'indépendance. Au creux des vallées ombreuses, le bel ordonnancement des allées de pins colonnaires et de cocotiers annonce les tribus et ajoute encore à la majesté du paysage.

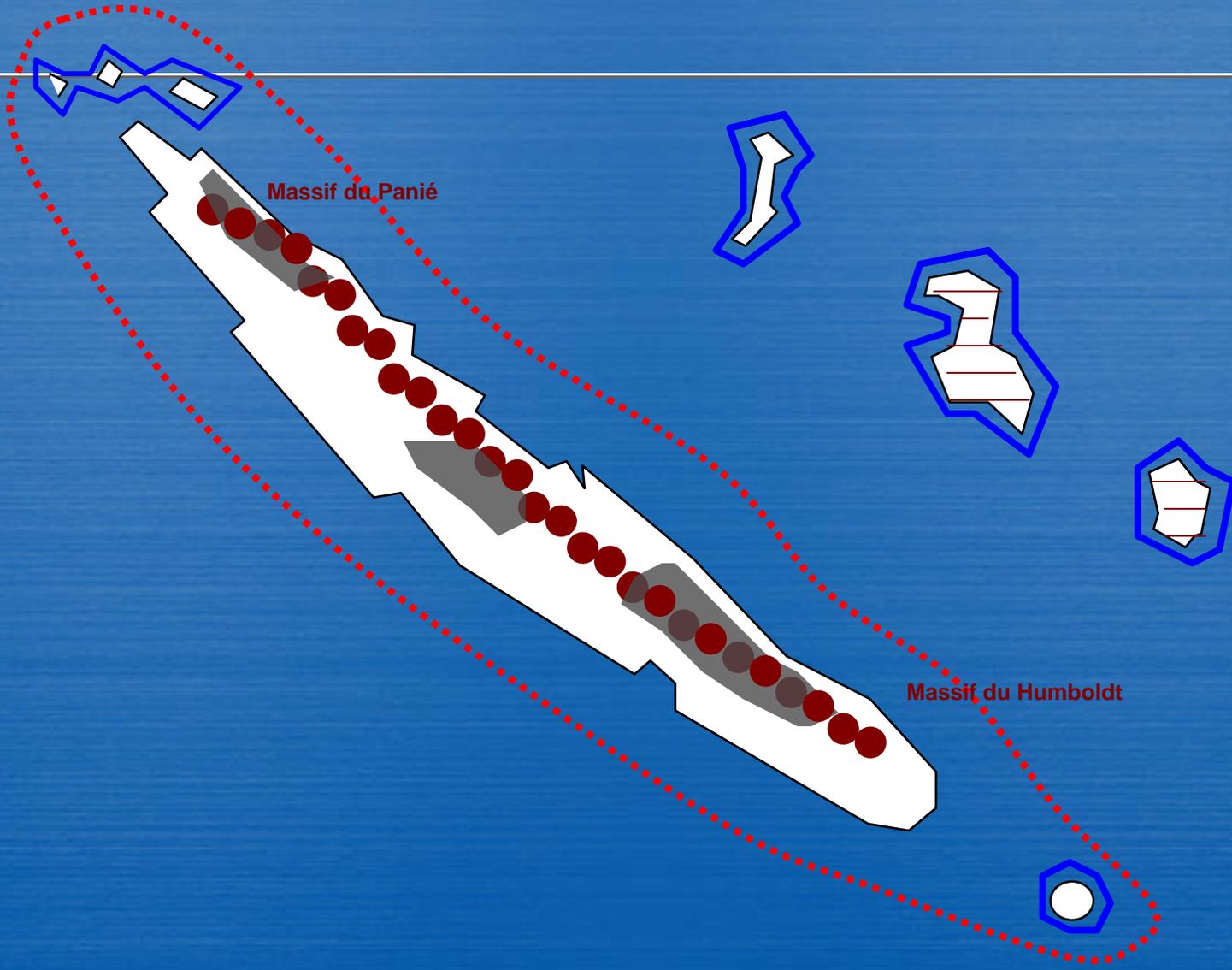
Extrait de *Jean Mariotti, Prisonnier du soleil*, Éditions Grain de sable, Octobre 2004, Nouméa.

## Questions:

- 1- Relevez les grandes oppositions paysagères décrites par l'auteur. Sont-elles toujours les mêmes aujourd'hui ?
- 2- Quelles sont les activités des Néo-Calédoniens à cette époque ? Quels changements ont-elles connus depuis ?
- 3- Localisez sur une carte, les axes et les principaux centres urbains décrits. Lequel n'est pas mentionné ?

# L - La structure naturelle de l'archipel néo calédonien: la montagne et la mer

- ● La chaîne centrale
- Les massifs
- Les plaines côtières (larges à l'ouest, étroites à l'est sur la Grande Terre)
- ⬡ Les îles et archipels (plateaux coralliens aux Loyauté)
- ⋯ L'extension du lagon



M - L'archipel néo calédonien: risques tectoniques et climatiques

Becky Avril 2007

Arc Grande Terre

Plaque australienne

Plaque pacifique

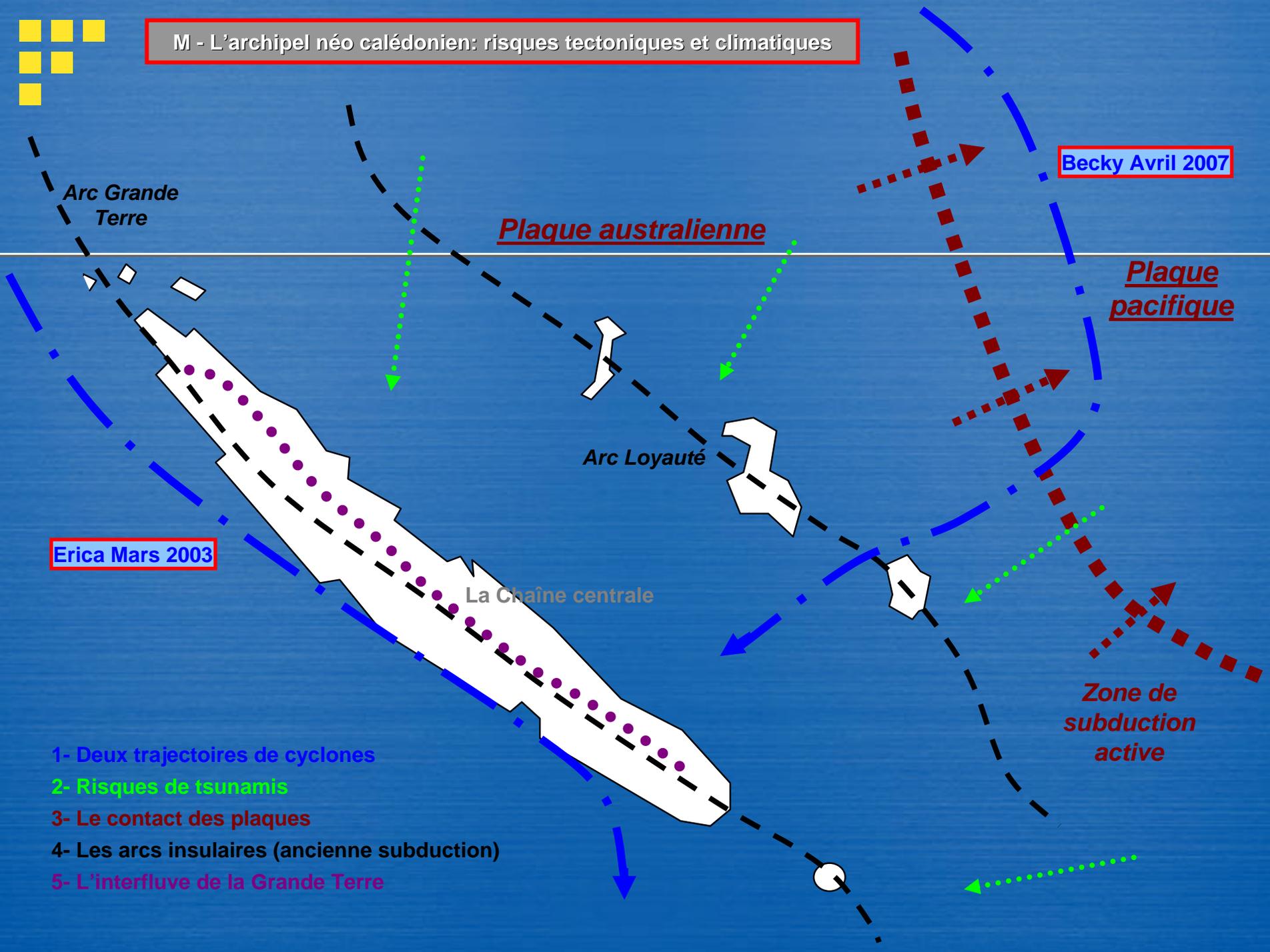
Arc Loyauté

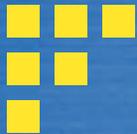
La Chaîne centrale

Erica Mars 2003

Zone de subduction active

- 1- Deux trajectoires de cyclones
- 2- Risques de tsunamis
- 3- Le contact des plaques
- 4- Les arcs insulaires (ancienne subduction)
- 5- L'interfluve de la Grande Terre





# N - L'espace local dans les champs de l'environnement régional

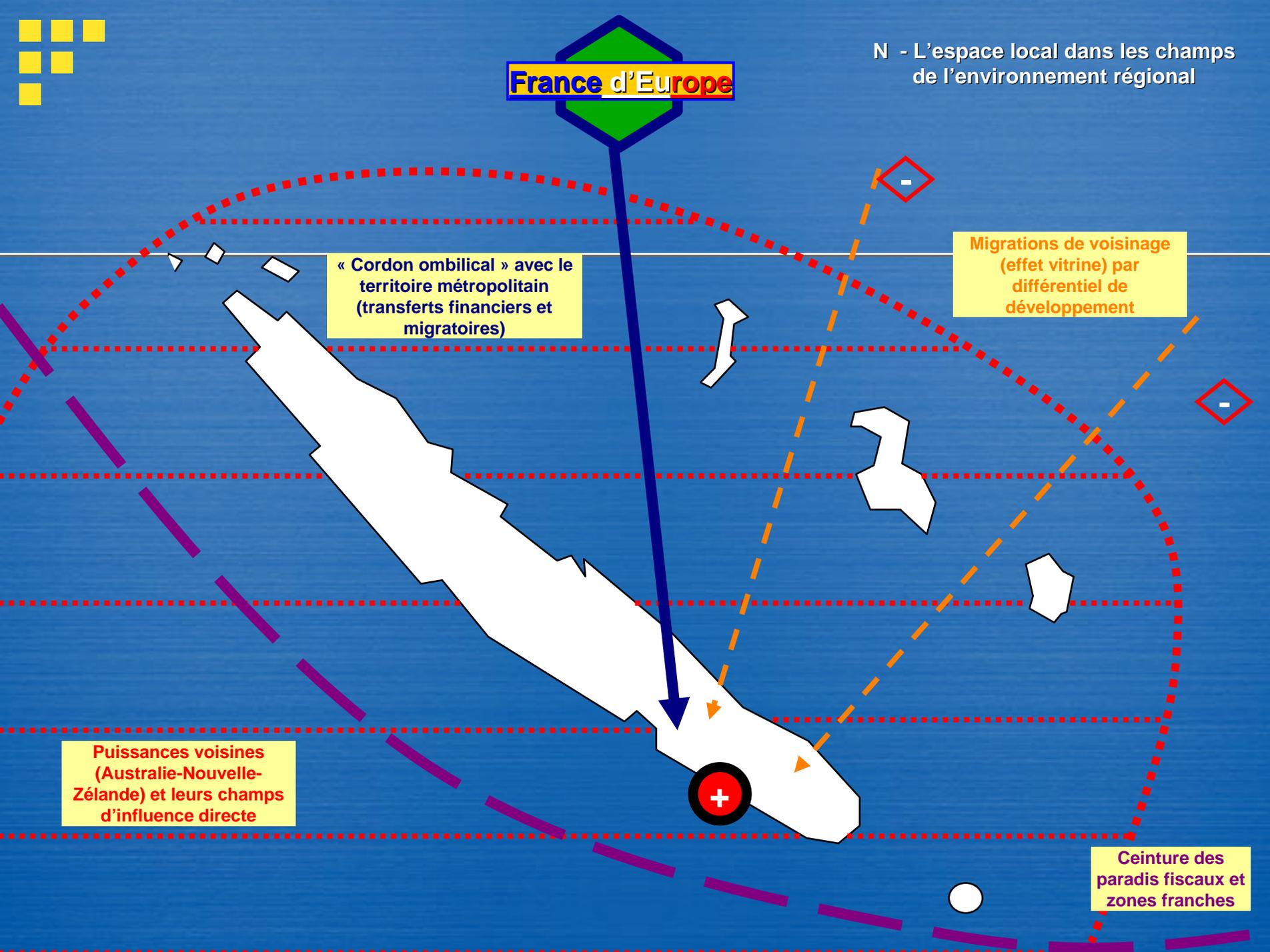
**France d'Europe**

« Cordon ombilical » avec le territoire métropolitain (transferts financiers et migratoires)

Migrations de voisinage (effet vitrine) par différentiel de développement

Puissances voisines (Australie-Nouvelle-Zélande) et leurs champs d'influence directe

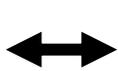
Ceinture des paradis fiscaux et zones franches



# LÉGENDE

## *COMMENT L'ESPACE CALÉDONNIEN S'ORGANISE-T-IL ?*

### I - UN ESPACE HIÉRARCHISÉ



#### 1- Le centre et ses relais.

Très fortes densités, pouvoir politique et économique, tertiaire supérieur, porte d'entrée (**gateway**), concentration des infrastructures touristiques, enseignement, Université, recherche et culture... Les villes et bourgs-relais: ●



#### 2- La « Périphérie » intégrée, bénéficiant du dynamisme du « Centre ».

Lotissements résidentiels, Centre commerciaux et Z.I., espaces de loisirs...



#### 3- La « Périphérie » exploitée: la côte occidentale et les isolats de l'est et des îles.

Faibles densités (voire très faibles), produits agricoles et matières premières, bassins de main d'oeuvre...



#### 4- La « Périphérie » délaissée et les angles morts: la Chaîne, les îles et l'extrême-Nord.

Importance des contraintes physiques et poids de l'histoire, isolement et enclavement...

### II - OUVERTURES ET POLARISATIONS

#### 1- Les interfaces.



> avec les voisins anglo-saxons (A / N-Z) = une dissymétrie négative



> avec la Mélanésie du Nord (Vanuatu) = une dissymétrie positive



> Avec le pacifique sud et la Polynésie



#### 2- La polarisation métropolitaine: l'aimant nouméen.

À l'échelle de l'agglomération, sur les provinces Nord et des îles, sur les migrants extra-territoriaux...



Attraction de migrants et de transferts financiers métropolitains



### III - QUELLES PERSPECTIVES ?

#### 1- Rééquilibrage ou déséquilibre ?.



Les chefs-lieux de provinces  
Le projet en projet (Koniambo)  
Le projet en réalisation (Goro)



#### 2- Les corridors transversaux: un potentiel de développement ?



Koné-Tiwaka-Poindimié, Bourail-Houaïlou, Bouloupari-Thio, Plum-Yaté...

#### 3- Et si les atouts étaient d'abord naturels ?



Le lagon  
Les îles  
La chaîne

